

## 2019 04 AMIDUMIR (Synode de Dordrecht)

Avant 5h du matin, la diane sonnait sur notre téléphone portable pour aller prendre l'avion d'Amsterdam de 7h20. Nous avons découvert que le nouveau système de sécurité utilisé par l'aéroport de Genève n'exige plus de vider son sac pour un scan séparé des liquides et des ordinateurs. Les caisses pour y déposer les vestes et bagages sont acheminées de façon à permettre à trois personnes de déposer simultanément leurs affaires ce qui amène un gain de temps dans le traitement des passagers. Le décollage en direction du Fort-de-l'Ecluse, puis le demi-tour au-dessus du



Jura nous donna une vue exceptionnelle sur l'ensemble du lac Léman. Peu après, nous étions déjà arrivés à



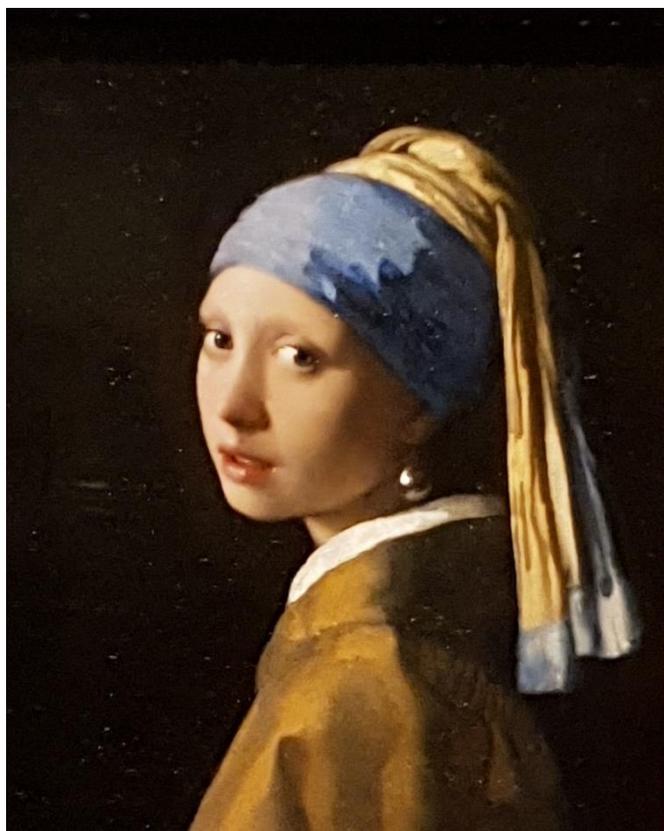
destination. Un bus nous attendait pour nous amener à



La Haye où la visite du **Mauritshuis** avait été organisée. Ce palais décoré de superbes bouquets de



fleurs fraîches possède trois Vermeer dont la fameuse dame à la perle et la vue de Delft.



De Carel Fabritius c'est le Chardonneret de 1654 qui est

célèbre. La leçon d'anatomie de Rembrandt a aussi retenu notre attention avec le Dr. Nicolaes Tulp, au centre de l'action. Cette œuvre date de 1632. C'est extraordinaire de pouvoir regarder ainsi l'original de ces œuvres si connues.



Nous avons ensuite mis le cap sur **Dordrecht** où nous avons visité le musée **Het Hof**, situé dans un ancien couvent. On y voyait notamment les effets dévastateurs



des inondations, la dernière en date remontant à 1953. Il y avait aussi une présentation audiovisuelle du seul Synode national des Provinces Unies, car chaque province était jalouse de ses prérogatives. Les menaces qui pesaient sur l'autonomie / indépendance des provinces rendait leur unité importante et Dordrecht était une des principales villes de la région à cette époque. Pour assurer le résultat attendu du synode tout fut préparé d'avance et les **Remontrants** n'avaient aucune chance de s'imposer. La condamnation à mort de leur

chef était acquise dès le début. Mais le tableau représentant ce synode de Dordrecht est intéressant car on y voit la place réservée aux protestants français qui n'ont jamais reçu l'autorisation du roi d'y participer. On y voit aussi les deux pasteurs genevois qui y avaient participé!



Après cela nous avons pris nos chambres dans la Villa Augustus, un hôtel implanté dans l'ancien réservoir d'eau de Dordrecht. Chaque chambre est différente, seul l'ascenseur permet d'accéder normalement aux chambres, un escalier étant placé à l'extérieur du bâtiment et un autre dans certaines chambres d'angle. C'est ici que nous avons soupé et entendu l'exposé de Christoph Stucki sur l'inondation de 1421 qui changea le parcours des rivières (Rhin, Meuse) et mit fin à la position permettant à la ville de contrôler la navigation fluviale et d'en tirer sa richesse.

Le **26 vendredi avril** nous sommes partis visiter le **Kinderdijk**, où l'on peut voir 19 moulins à vent, dont deux fonctionnaient quand nous y étions. C'était très impressionnant de voir les immenses pales du moulin passer à raz du sol. Il valait vraiment mieux ne pas se trouver sur la trajectoire des pales car la violence du choc serait fatale à un promeneur distrait. L'intérieur du moulin permettait de voir l'axe gigantesque en bois qui

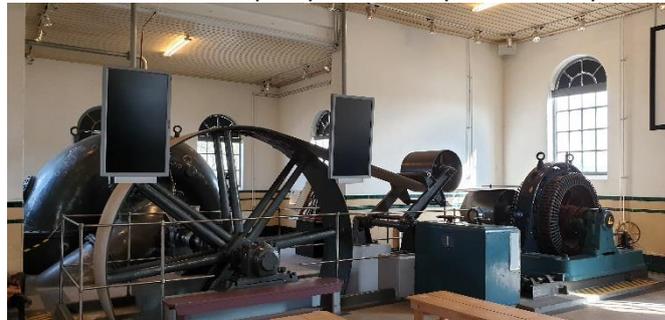


transmettait la force du vent à la roue qui puisait l'eau du canal inférieur pour la remonter au canal supérieur. On pouvait aussi voir dans les combles du moulin le système de freinage pour arrêter le moulin. Les gardiens ont dû l'arrêter pendant que nous y étions pour pouvoir passer



à proximité des pales. Le secteur d'habitation du moulin était très petit et montrait la vie très modeste que ses habitants vivaient. Le passage constant des pales du moulin, faisant temporairement de l'ombre à l'intérieur était assez agaçant. En tout cas je n'aurais pas voulu vivre comme cela. Il y avait aussi un modèle de moulin plus ancien au bout du canal, mais reposant sur le même principe. L'ancienne usine électrique du début du 20<sup>ème</sup>

siècle montrait des pompes électriques, ainsi que les



installations plus modernes utilisant les vis d'Archimède pour remonter l'eau. Ce fut une très belle promenade par beau temps le long des canaux.



Après le lunch, pendant le café, le pasteur Paul Wansink nous présenta un PowerPoint autour du tableau du



Synode de Dordrecht dans une salle attenante à la **Grote Kerk**, puis nous avons pu voir l'original au



Dordrechts Museum dans le cadre de l'exposition « Pray, Work and Admire » et voir leur collection de tableaux, surtout de peintre hollandais. Pour aller souper



à l'hôtel Bellevue, nous avons traversé la ville à pied, avant de regagner le nôtre, cet ancien réservoir d'eau qui est devenu la villa Augustus, entourée de beaux jardins.



Le **samedi 27 avril**, le temps a viré au gris humide pour la sortie vers la réserve naturelle du **Biobosch**. Mais heureusement, il n'a pas plu de sorte que nous avons pu écouter les oiseaux depuis le pont supérieur du bateau. Cette région **entre Meuse et un bras du Rhin (Waal)** n'est plus reliée à la mer qu'à travers le port de Rotterdam, suite à la fermeture de l'estuaire qui avait été

la cause des inondations dévastatrices de 1953. Nous y avons vu de nombreux grèbes et colverts, mais aussi des hérons cendrés et les traces des castors qui rongent les arbres le long des rives. Dans ces nombreux



méandres, séparés par des hautes digues retenant l'eau potable pour les localités environnantes, nous avons vu une des seules fermes encore dans la zone réservée à la faune sauvage.



L'après-midi fut consacré à la visite de la **Grote Kerk**, sous la houlette de son unique pasteur, Paul Wansink, qui est responsable de 1400 Protestants environs.



L'église comporte un jubé installé bien après la réforme. Les stalles en bois sont sculptées avec des scènes pour le moins intrigantes, avec des prisonniers, des actes de



torture ou suggérant des meurtres imminents. Les pierres tombales se distinguaient par une surface



sculptée bien plus profonde que d'ordinaire, conférant un relief inhabituel à ces éléments, mais aussi nous incitant à ne pas marcher dessus pour ne pas se tordre un pied.



Depuis la tour de l'église, à une hauteur de plus de 90m, on jouissait d'une vue extraordinaire sur la ville et ses environs. Là encore, nous avons passé entre les gouttes

y compris pour le retour à nos hôtels par les ruelles de la ville. Le souper fut pris au restaurant du musée dans une salle décorées par des panneaux peints. Et c'est à sec,



au son du feu d'artifice en l'honneur du roi que nous avons reparcouru les ruelles et traversé les canaux pour rejoindre nos hôtels pour ceux qui n'ont pas eu recours aux taxis trop peu nombreux.

**Dimanche 28 avril**, jour de la Pâques orthodoxe dans les églises suivant le calendrier grec ou russe, nous nous



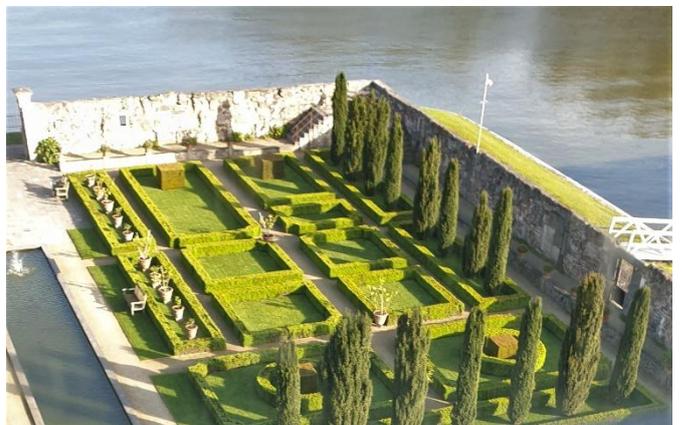
sommes rendus à la **Grote Kerk** pour le culte en



néerlandais et en français par les pasteurs Wansink et Buunk de Genève. Le prédicateur disparaissait presque sous le baldaquin en bois immense placé au-dessus de la chaire. Après la nourriture spirituelle, ce fut l'apéritif et



le piquenique précédant le départ pour l'aéroport et le retour à Genève. Le vol de retour fut impeccable, concluant cette escapade néerlandaise et vers une période particulièrement troublée de l'histoire européenne.



EWf / 28.4.2019